



المدرسة المغربية

Al-Madrassa Al-Maghribiya
Revue biannuelle à comité de lecture

Quelles langues pour l'école marocaine ?

Le Maroc semble avoir adhéré, depuis l'indépendance, à une certaine « stratégie plurilingue » dans la gestion de son paysage linguistique ; en dépit d'une certaine ambiguïté quant à la mise en œuvre de cette stratégie à un moment ou l'autre de son histoire récente. Le plurilinguisme constitue en effet une caractéristique saillante de la société marocaine, que ce soit au niveau de l'éducation et de la formation, ou sur le plan de l'administration, de l'économie ou de la culture.

Si pour certains cette réalité est le produit de l'histoire d'un Maroc perpétuellement ouvert sur le monde, pour d'autres, c'est un impératif que quémante la nécessité de relever les défis du développement économique et de faire face aux pressions de la mondialisation ; impératif requérant, pour sa part, la diversification des compétences linguistiques par les divers acteurs et son rehaussement permanent.

Cette réalité socioculturelle se trouve reflétée dans les choix linguistiques au niveau de l'éducation et de la formation, comme en témoigne le neuvième levier de la Charte Nationale d'Education et de Formation qui préconise, en effet, un renouveau de l'enseignement de la langue arabe et le renforcement de son usage, avec l'intégration progressive de l'amazighe dans l'école marocaine, la diversification des langues d'enseignement des sciences et technologies et la maîtrise des langues étrangères.

Cependant, des rapports et études préliminaires relatifs à l'évaluation de la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage des langues (ex. le Programme National d'Evaluation des Acquis réalisé par le Conseil Supérieur de l'Enseignement), certains semblent révéler des lacunes dans l'offre pédagogique en matière de langues et des difficultés entravant leur maîtrise par les apprenants.

Eu égard à la complexité de la question des langues dans le système marocain d'éducation et de formation, et en l'absence de tests standards pour mesurer la maîtrise des langues chez les apprenants, élèves comme étudiants, il s'avère plutôt malaisé de réaliser un bilan objectif des résultats et du rendement des choix linguistiques adoptés par l'école marocaine et d'en mesurer l'impact sur les secteurs économiques, sociaux, scientifiques et culturels.

Aussi, et afin de contribuer à l'approfondissement de la réflexion et à l'échange sur les questions linguistiques au sein de l'école marocaine, à travers diverses approches scientifiques, la revue *Al-Madrassa Al-Maghribiya* propose de consacrer le dossier de son troisième numéro à cette question en l'abordant selon les quatre axes thématiques suivants :

- 1. Evolution historique du paysage linguistique marocain et son impact sur le Système d'éducation-formation (SEF) :** Dans le cadre de cet axe, il s'agira d'examiner le parcours des langues au Maroc et les changements ayant affecté leur position dans le système éducatif, que ce soit les langues nationales (et notamment l'arabe et l'amazighe) ou étrangères dont notamment le français, l'espagnol et l'anglais, en sus des autres langues introduites à l'école marocaine : allemand, italien, russe, chinois...
- 2. Langue et acquisition de savoirs :** Est-ce que l'ingénierie pédagogique en place (programmes et curricula, évaluation, formation des enseignants...) répond à l'objectif de maîtrise des langues par les apprenants? Existe-t-il, à la base, une définition claire du degré de maîtrise linguistique que les élèves et les étudiants doivent atteindre aux différents niveaux de leur scolarité? Est-ce que les langues d'enseignement jouent leur rôle dans l'acquisition des connaissances qu'elles véhiculent?
- 3. Gestion du multilinguisme et des interférences linguistiques à l'école marocaine :** Quelle gestion du multilinguisme? Dans quelles perspectives? Pour quelles fins? Quel rapport des dialectes locaux entretiennent-ils avec la langue arabe et les langues étrangères et quels effets cela a-t-il sur l'apprentissage des langues chez les apprenants? Quel est l'impact de cette diversité linguistique, dans un contexte où les apprenants font face à une pluralité des environnements linguistiques, entre langues maternelles, langues de l'école, langues de l'économie, des médias et des technologies ? Et quel est l'impact d'un tel contexte sur la sécurité linguistique, la maîtrise des langues et des connaissances enseignées ?
- 4. Langue et environnement socio-économique :** Dans cet axe sera examinée la relation entre l'enseignement et l'apprentissage des langues, d'un côté, et la demande culturelle, sociale, économique, celle de l'information et de la recherche scientifique, de l'autre. Il s'agira également d'évaluer jusqu'à quel point les divers groupes sociaux se satisfont de l'offre linguistique telle qu'elle est assurée à présent par l'école marocaine, ainsi que les représentations que ces groupes en font.

Il est certain que l'approche de ces thématiques requiert le recours à la prospection de l'état du système marocain d'éducation et de formation et des choix ayant guidé sa réforme, notamment en matière d'enseignement et d'apprentissage des langues, autant qu'elle requiert l'ouverture sur les expériences de systèmes éducatifs de pays étrangers, et ce afin de prendre connaissance de leurs modes de gestion de cette question et de s'inspirer des meilleures pratiques en la matière.

Il y a lieu de signaler que ces axes ne sauraient couvrir, à eux seuls, les diverses dimensions de la question des langues à l'école marocaine, l'ultime objectif de ce dossier étant justement d'approfondir la réflexion scientifique et la recherche spécialisée autour de la question de l'enseignement et de l'apprentissage des langues, considérée comme l'une des grandes problématiques transversales du système marocain d'éducation et de formation ayant un impact direct sur son rendement interne et externe. Il s'agit également d'un sujet qui a toujours été au cœur de la réflexion pédagogique et des préoccupations des acteurs éducatifs et partenaires de l'école, voire au cœur des préoccupations de la société et des questions du débat scientifique et public.